



PLAISIRS

Menu de fêtes

A Monthey, au restaurant du Théâtre, Mauro Capelli régale ses hôtes avec une cuisine très XXI^e siècle. Il jongle avec bonheur entre terroir, modernité et bien-être...36

Un cadeau pour Angie

MOI POUR TOIT La petite Colombienne de la fondation valaisanne, transplantée du foie le 1^{er} septembre dernier, rejoindra Pereira demain dimanche. Nous l'avons rencontrée voici une semaine à Medellin.

CHRISTIAN MICHELLOD

Bâtiment Colina del viento, sur les hauts boisés de Medellin, la capitale du département d'Antioquia, ville aujourd'hui connue pour son métro et autrefois pour Pablo Escobar, le célèbre trafiquant de drogue. Appartement 471. Il est midi moins une. Nous frappons à la porte. «Angie, viens vite. Il y a quelqu'un pour toi», crie sa gardienne. Cachés dans la cage d'escalier, nous surprenons. Le choc. Emotionnel. Avec son masque de protection, Angie nous saute dans les bras. Nos larmes s'emmêlent. L'instant semble éternel, sans que nos regards se croisent, rougis par les émotions qui coulent à fleur d'yeux humides. Dieu merci, Angie, 12 ans, est sauvée, en vie, en vraie vie. Derrière sa «muselière» blanche, on devine l'immensité de son sourire, de sa joie, de son espérance. L'embrassade se poursuit. Tendrement.

Après quelques minutes presque sans paroles parce que les gorges étaient sèches et nouées, les premiers mots, les derniers maux. «J'ai rendez-vous le jeudi 18 décembre avec mes médecins de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. Peut-être qu'ils vont me laisser rentrer à Pereira.» Depuis le mois d'avril à Medellin, à six heures de route de Pereira, d'abord en liste d'attente pour une transplantation de foie, puis, opérée le 1^{er} sep-



«Papa, tu sais, je suis si bien...»

ANGIE

tembre, en isolation dans un appartement qui la met à l'abri d'infections, Angie, orpheline de père et de mère, s'ennuie de ses copines et de ses copains de la fondation. Et vit au rythme de sa nouvelle existence dont les heures sont réglées sur la prise de médicaments. Vingt quotidiennement juste après l'opération, dix aujourd'hui. «Mais pour toute ma vie. Et avec deux interdictions de manger, pour toujours, entre six et dix heures du matin, six et dix heures du soir: Pour que les pastilles fassent effet.» Angie est sauvée. Oui. Et c'est bien là l'essentiel. Mais elle doit apprendre à vivre autrement. «Je suis si bien, tu sais Papa. Regarde...» Elle nous montre sa cicatrice, énorme, 28 gros points sur environ 40 centimètres. Et dessous, le foie d'un autre, son foie maintenant, sa foi en demain.

Angie nous présente ses dessins aux traits assurés. «Je veux être artiste peintre.» Elle nous emmène dans sa chambre, nous sort une radio MP3 offerte par une fondation colombienne, nous raconte que des policiers déguisés en clowns lui rendaient parfois visite à l'hôpital. Nous mettons notre nez rouge, toujours à portée de main. Elle rit, pleure, nous sert très fort, trop fort, et de nouvelles larmes humidifient notre rencontre. Jusqu'au départ, retour à Bogota et en Suisse.

La délivrance

Jeudi soir. Avant-hier donc. Coup de fil par-delà l'océan. Angie nous répond. «Je sors maintenant de l'hôpital. Papa, tu sais, ils me laissent rentrer à Pereira. Je dois revenir à Medellin tous les mois pour des examens, mais c'est pas grave.» Dans sa voix, une immense joie. Quelques instants plus tard, la confirmation tombe: demain dimanche, Angie et Monica, sa cousine gardienne, prendront le premier avion pour Pereira. Et recommenceront la même vie, isolée, mais dans leur ville. Proches des leurs. Proches de toutes les personnes qui composent la grande famille Moi pour toit. Quel cadeau!

«Angie, que voudrais-tu pour Noël?» Sa réponse nous arrache un dernier sursaut lacrymal: «Que tu sois heureux, papa!» Il était un foie... un conte de Noël.



Jeu de mains. Celles de Moi pour toit. SABR



Coup sans fil aux petits copains de la fondation. SABR



Visage d'enfant, un peu boursoufflé par l'effet des nombreux médicaments. SABR



Derrière le masque de protection et dans le regard d'Angie, l'espoir d'une vraie vie. SABR

AUJOURD'HUI À SION

La Fondation Moi pour toit sera présente au marché de Noël, aujourd'hui à Sion, entre 11 et 19h. Vin chaud, gâteaux et bonne humeur.

- ▶ CCP 19-720-6.
- ▶ Boutique cadeau à Martigny (av. de la Gare 29)
- ▶ Renseignements: 079 784 57 94 (Christian Michellod).



A la boutique de Martigny, des cadeaux utiles. MPT

«Hola Papa Christian,

Je t'écris cette lettre afin de te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi et pour tous les enfants de Pereira. Merci d'être le père de tous les enfants de Moi pour toit qui, sans toi, n'auraient pas la chance d'avoir un papa si gentil. Merci parce que tu m'as sauvé la vie grâce à l'opération. Comme j'étais auparavant, je n'aurais jamais pu vivre. J'avais besoin de cette opération. Grâce à toi et à Dieu, je peux enfin vivre et profiter de la vie tranquillement, en prenant soin de moi. Merci pour tout. Je t'aime beaucoup.»

Angie, Medellin, le 13 décembre 2008



Le bonheur d'Angie déclenche celui de Papa Christian. SABR